

Christiane Grimm photographe plasticienne  
[www.christianegrimm.ch](http://www.christianegrimm.ch)

## **Christiane Grimm : le dehors renversé**

Christiane Grimm, «Still, the Film - Hors-Champ, Derborence»,  
4 avril - 25 mai 2014, Centre de la Photographie, Genève.

L'espace de la photographie devient parfois chez Christine Grimm celui du passage, de l'entre. Et pas seulement entre deux gares. « Je ne parviens à rien faire d'autre que vivre l'entre : entre-deux, entre temps » semble signifier l'artiste. Ses clichés captent le temps qui défile en images. Spacieux et fluide, décomposé comme soufflé par une mouvance presque abstraite il est fait de champs de pans et de lignes. Christine Grimm sonorise l'air et les éléments que la vitesse ou à l'inverse le statisme déconstruit pour les recomposer. Des vies inconnues, des paysages entrevus s'envolent. Le regard de la créatrice choisit le détail qui propose une prise épiphanique dans la plus grande simplicité. De telles présences créent une énergie légère, aérienne et cèdent où la ressemblance est remplacée par la séduction nécessaires de murs, de dérives de ciel aux pylônes de septembre.

La photographie épate même lorsqu'elle se floute afin de résilier l'anecdote. Elle désire avant tout ouvrir une fenêtre qui, à travers le monde que l'artiste fait entrer, lui donne vue, lui donne vie. Comme elle nous avons besoin d'un ciel, d'un bruissement. Car la conscience n'aime pas l'invisible, elle n'aime pas non plus se dissoudre, se confondre dans le pur néant. Il lui faut une présence. C'est pourquoi sans cesse chez Christiane Grimm une ère visuelle doit reprendre. A coups d'impressions, d'esquisses, de structures l'œuvre sous son apparent désir d'«abstraire» va vers un espace qui ne peut se manifester que par le passage. Il y a là des trajets et des contre trajets. Tout est là non seulement dans l'étendue mais dans le mystère intime de l'émotion. Un « là » immense et intime. Ferme et fluctuant. Furtif et évident.

Jean-Paul Gavard-Perret